

Homélie de la solennité de l'Épiphanie 2021:

Aujourd'hui c'est la fête de l'Épiphanie qu'on appelait autrefois la fête des Rois. « Épiphanie » vient d'un mot grec qui veut dire « manifestation », « révélation ». La fête de l'Épiphanie se situe dans la foulée de la manifestation de l'amour de Dieu dont témoigne l'Enfant de la crèche à Noël. Elle célèbre l'universalité du salut offert à toutes les nations. Nous célébrons donc aujourd'hui la manifestation ou la révélation du Christ, lumière pour toutes les nations. Ce n'est pas la seule, mais c'est la première des manifestations. L'antienne du Magnificat des Vêpres de l'Épiphanie l'exprime bien clairement : *Nous célébrons 3 mystères en ce jour : Aujourd'hui l'étoile a conduit les Mages vers la crèche ; aujourd'hui, l'eau fut changée en vin aux noces de Cana ; aujourd'hui le Christ a été baptisé par Jean dans l'eau du Jourdain pour nous sauver, Alléluia !*

L'Épiphanie est une manifestation du Christ-Lumière. Cela nous est présenté avec des symboles qui ont traversé les âges : les présents, les chameaux, les vêtements précieux, la prosternation devant l'Enfant Jésus à côté de Marie et Joseph. Des peintures superbes nous ont transmis ces images au cours des siècles passés. Dans notre Doyenné, il y a le superbe vitrail de l'église de Tencin réalisé en s'inspirant d'une de ces peintures, celle d'un peintre espagnol : Zurbaran.

Les mages - c'est le mot de l'évangile, la dévotion populaire en a fait des rois par la suite - venus d'on ne sait où, représentent l'humanité entière. Avec le temps on leur a même donné des noms : Balthasar, Melchior et Gaspard et on a marqué leurs origines diverses en en mettant un de couleur de peau noire parmi eux. Dans la crèche que j'ai achetée il y a quelques années, il y en a un de caractère asiatique. Il n'y a pas de limites au salut de Dieu. Son amour n'a pas de frontières. Sa lumière luit pour toutes les nations.

Les textes des lectures y insistent. « *Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi* » nous dit la première lecture du prophète Isaïe. Et dans sa lettre aux Éphésiens dont nous avons lu un extrait dans la deuxième lecture saint Paul dit : « *Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps* ». Saint Paul nous annonce que "l'appel au Salut est universel". C'est la découverte extraordinaire que Paul lui-même a faite sur le chemin de Damas : « *Les païens sont associés au même héritage, au même Corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus.* » Autrefois, Paul pensait que les promesses de Dieu ne concernaient que les fils d'Israël. Maintenant qu'il a compris, il se lance de toutes ses forces pour que cette bonne nouvelle soit connue partout dans le monde. À travers ses discours, ses lettres et ses voyages dans le monde païen, il va témoigner inlassablement de cet amour du Christ offert à tous.

La fête de l'Épiphanie, de la manifestation de Dieu au monde, est pour nous l'occasion aujourd'hui de chanter la gloire de Dieu qui resplendit partout et pour tous. C'est ce à quoi nous invite le prophète Isaïe dans la première lecture s'adressant à Jérusalem qui représente l'Église dont nous sommes les membres : « *Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi... Les nations marcheront vers ta lumière* ».

Et la gloire de Dieu prend sa source dans une mangeoire où repose un tout petit enfant. C'est le paradoxe de la présence de Dieu parmi nous. Cette présence est au creux de la vie du monde, dans les situations les plus humbles. Elle est à la portée de toutes et de tous.

Comment recevoir cette manifestation, cette révélation de la lumière de Dieu en Jésus que les mages ont découvert ? Les mages peuvent nous servir de modèles. Comme eux, nous sommes invités à marcher, à nous prosterner et à repartir.

Marcher : c'est en marchant que se fait le chemin. Nous avançons péniblement parfois, mais nous pouvons toujours, comme les mages, faire confiance à l'étoile de la présence du Seigneur qui guide nos vies

Se prosterner : c'est une attitude que nous avons à redécouvrir car, malgré sa proximité que nous révèle la naissance de Jésus à Bethléem, Dieu est toujours le Tout Autre. Nous ne pouvons nous en approcher que dans l'humilité et la révérence. L'Évangile nous montre que les premiers adorateurs du Messie Roi ont été des païens : les Mages et avant eux, les bergers qui n'étaient pas dans les clous de la religion officielle. Pour se rendre à Bethléem, les Mages ont été guidés par une étoile, puis par l'Écriture. Les chefs religieux qui connaissaient bien la Bible les ont orientés vers cette ville toute proche de Jérusalem. Arrivés devant ce nouveau-né, ils lui offrent leurs présents : l'or destiné à un roi, l'encens à un Dieu, la myrrhe à un mortel. Comme ces mages, nous sommes tous appelés à la crèche de Noël pour y rencontrer le Seigneur et l'adorer.

Repartir : le chrétien ne vit pas refermé sur lui-même. Il se sent envoyé pour proclamer sa foi en Lui à l'exemple des mages qui avaient rencontré le Dieu de leurs attentes dans l'Enfant de la mangeoire et qui s'en allèrent d'où ils étaient venus remplis d'une lumière nouvelle qui irradiait autour d'eux. Avec les bergers qui « *racontaient ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant* », ils sont les premiers apôtres et les premiers évangélistes.

Voilà pour nous des modèles pour vivre notre foi aujourd'hui. Comme eux, marchons, prosternons-nous et repartons.

Dans ces gestes nous sommes soutenus par l'assurance que nous sommes précédés par Celui que nous vénérons : Jésus le Fils du Père dont nous attendons le Retour. Il est au ciel dans la gloire du Père priant sans cesse pour nous et avec nous (cf. Hébreux 7, 25). Par cette Eucharistie, nous nous associons à lui et nous pouvons devenir les mages des temps modernes pour la plus grande gloire de Dieu.

Au début de cette nouvelle année, nous recevons cet appel à devenir des marqueurs de Dieu. Ainsi, nous serons pour les autres comme une étoile qui leur donnera envie d'en faire autant. C'est cela que nous pouvons nous souhaiter les uns aux autres pour que 2021 soit une bonne année. En ce jour, nous nous tournons vers le Seigneur: "*Lumière des hommes, nous marchons vers toi. Fils de Dieu, tu nous sauveras.*"